

Développement personnel

« Nous sommes au complet, nous pouvons commencer. »

Jérôme contempla ses cinquante clients soigneusement alignés et su que cette première cession allait être une réussite. Devant chacun d'eux s'étendait un tapis Sportech™ 190x100x2,5cm physio fitness ultra. Il avait obtenu 10% de remise et en avait choisi la couleur en demandant à trois personnes différentes de lui dire laquelle lui paraissait la plus « optimiste ». Le local était au dernier étage d'un immeuble situé juste en lisière des quartiers hype, urban green et autres bars éphémères. Grâce à trois diffuseurs ultrasoniques Bailizia™ verre et bambou, les essences d'eucalyptus et de lavande vraie couvraient l'odeur de neuf du matériel.

Une note de trompette se fit entendre de l'étage en dessous.

Jérôme jeta un bref regard vers son ampli (neuf) Wewoo Hifi Stéréo, modèle qu'il avait choisi car muni d'une télécommande, et hésita à lancer tout de suite sa playlist libre de droit.

Il abrégéa son speech d'introduction. Grâce à la méditation de Pleine Conscience et à la Visualisation, ils allaient prendre une saine distance avec le monde purement matérialiste et consumériste et se recentrer sur leur Moi Véritable. Jérôme savait y faire pour qu'on entende les majuscules.

La trompette reprit. La même note puis sa tierce et sa quinte.

Et aussi Trouver leur Enfant Intérieur qui les guiderait vers leurs véritables besoins. Le tout en un week-end, ce qui était tout de même rentable pour tout le monde.

Jérôme se sentait prêt. Il avait abandonné ses études de commerce il y avait six mois, fait un bilan de compétences,

s'était rendu compte qu'il pouvait en deux stages et un bouquin vendre le bonheur au gens. Il savait qu'il n'avait pas réellement les connaissances, mais qui les avait ? Et puis il y a avait de pire choses à vendre et il pensait sincèrement que ses clients se sentiraient mieux à la fin du week-end.

Il mit en route sa playlist.

« Fermez les yeux, mais sans contracter les paupières ... nous allons prendre une profonde inspiration le plus naturellement possible... » La crédibilité est dans le détail, il s'était découvert un don pour ça.

La trompette torpilla sans ménagement l'ambiance à l'aide d'une gamme de blues que le synthétiseur de musique indienne relaxante n'avait sans doute jamais pratiquée.

Cela venait peut-être de sa propre nervosité mais il semblait à Jérôme que certains visages se tendaient, il augmenta d'un cran, de deux, le volume et força également sa voix, essayant de faire passer ça pour de la... plénitude ? Oui c'est bien la plénitude.

« Durant cette première heure de notre voyage nous allons tout simplement apprendre à écouter notre corps... »

Au milieu de la harpe plus synthétique que traditionnelle un transatlantique semblait perdu dans la brume.

« ...à sentir et se représenter chaque partie de notre corps... »

La trompette testait sa note la plus grave.

« ...expirez profondément, sans forcer... »

Non plus une mais deux notes, désormais. Grandes et profondes, aux espaces insondables et irréguliers. Un chalutier répondait au paquebot pour ne pas se le prendre dans la poire.

« ...votre...votre poitrine se gonfle naturellement, vos épaules restent basses, nous allons lentement incliner la tête vers l'avant... »

Les notes avaient pris un rythme de croisière. Irrégulier. Mais conçu pour durer. Quelqu'un avait semble-t-il décidé de signaler sa présence à tout bateau susceptible de naviguer en plein 10^{ème} arrondissement.

Jérôme sentait l'arrière de ses genoux se couvrir de sueur. Il improvisa.

« Alors : vous pouvez ouvrir les yeux. Prenez votre temps, ce premier exercice est court mais vous allez voir ils vont se rallonger au cours de la journée. » Il parlait trop fort, trop vite, souriait trop et sentait son front moite. « Avant de poursuivre, je vais vous demander de prendre un papier et un crayon, de vous asseoir sur votre tapis, et de noter, pour VOUS, ce que vous attendez de ce week-end et... et aussi quelle impression ça vous fait d'avoir mis un premier pas dans une nouvelle phase de votre vie ! Voilà. Pensez à boire aussi. On reprend dans 12 minutes ! »

Il referma derrière lui la porte du hall et celle de l'entrée de la salle, descendit les escaliers sans reprendre son souffle. Un étage.

La porte était blanche, la plaque en alu, le nom composé. Il s'en foutait. Il tapa avec retenue mais d'un son bien sec qu'il paya d'une douleur aux phalanges. Il retint à nouveau son souffle pour essayer d'entendre des pas. La trompette reprit. Il s'apprêta à retaper, interrompit son geste, changea de main, et donna trois grands coups, du poing. Rien. Aux côtés des deux notes s'invita une troisième, plus aigüe.

Jérôme remonta l'escalier. Il fouillait dans sa mémoire : y avait-il dans ses « cours » trouvés sur le web des exemples de méditation où les participants hurlaient et chantaient ? Était-il capable d'improviser ça ? Avant d'ouvrir il prit le temps de s'essuyer le front et de respirer, il allait reprendre le contrôle.

La trompette emplissait la salle. Les fenêtres étaient ouvertes. Ses clients y étaient accoudés serrés jusqu'à cinq ou six dans un cadre, immobiles.

Il se glissa de force entre deux clients, et se pencha. *Pas moyen de voir ce saligaud.*

« Oh ! ...Oh ! Le musicien là ! » Un Sol expira et son écho disparu dans la rumeur de la ville.

Une pause se fit, sembla durer. Suffisamment pour que Jérôme cesse de serrer à mort le cadre de fenêtre. La note la plus grave revint alors. Hurllement de loup, appel aux armes, signal de détresse. Majestueuse comme un orage, moqueuse comme un pet des dieux.

La pause avait-elle vraiment été plus longue ? Pour Jérôme, oui.

« Ce salopard se fout de ma gueule. » Il redescendit l'escalier avec en tête toutes les autres vidéos qui agüichent votre champ de vision sur le web, toutes celles que vous n'ouvrez pas mais dans lesquelles vous baignez. Les faits divers, les accidents spectaculaires, les cours de self-défense, les descentes de police. Il attrapa l'extincteur et, surpris par son poids, manqua de s'écraser le pied avec. Il fit appel à ses connaissances pseudo spirituelles et focalisa toute sa colère dans l'élan de l'appareil vers la porte. La colère pour son projet mis en

danger. La colère d'avoir laissé la sueur envahir son front. La colère d'être surpris par le poids de cet engin ridicule.

Cela fit du bruit. La porte était toujours fermée, quoi qu'abimée. Jérôme relança par deux fois l'instrument rouge laqué de sa rage contre le bois indifférent.

Puis quelqu'un ouvrit la porte.

Un petit gros.

Jérôme fut surpris. Il avait imaginé un type grand et beau avec qui allait falloir se battre. Depuis quand les petits gros ont des noms composés ? Et le type n'avait même pas l'air énervé, une main sur la porte, l'autre tenant sa trompette.

La voix de Jérôme changeait de volume au gré de son essoufflement.

« Mais putain qu'est ce que vous foutez ? »

Les clients s'étaient amassés dans l'escalier, derrière leur guide.

« Je vais mourir. »

Contre le sol en béton, le cul de l'extincteur émit un gong de dessin animé.

« Qu..quoi ? »

« Il me reste à peu près une semaine, tumeur : je vais mourir. »

Jérôme pensa qu'il voulait réussir sa reconversion. Il pensa aux solutions plus simple qu'il n'avait pas choisies pour gagner sa vie. Il pensa à ce qu'il voulait vendre aux gens. Il s'avança, attrapa la poignée de porte et après avoir regardé une dernière fois l'homme dans les yeux, referma doucement.

Les diffuseurs de parfum étaient débranchés. Les fenêtres ouvertes. La playlist fermée. Dans le dos de Jérôme cinquante personnes étaient assises en tailleur sur leur tapis, les yeux clos. Devant lui, par les fenêtres, montaient les trois notes. Corne de brume d'un homme qui signalait sa présence.

Jérôme se rappela un des reportages visionnés dans un demi sommeil au milieu de la nuit, à force de cliquer de liens en liens. Il revoyait les trompes tibétaines géantes, les Dungchen. La voix off concluait en disant « sa musique emplissait notre monde ».

7931 signes/espaces